

L.M. Newman and D.A. Steel, *Gwen and Jacques Raverat. Paintings and Wood-Engravings*. University of Lancaster Library, [G.-B.], 1989, 70 p., 6 £1.

par Michael TILBY

En juin, 1989 quelques amateurs de l'oeuvre des Raverat, dont notre ami David Steel, ont eu l'heureuse idée de monter, dans le cadre du vingt-cinquième anniversaire de l'Université de Lancaster, une importante exposition consacrée à la vie artistique de ces deux amis de Gide. Pour ceux qui n'ont pu s'offrir le plaisir de voir de leurs propres yeux les quelque 180 tableaux et gravures que les organisateurs ont réussi à rassembler pour le profit de leurs visiteurs, gidiens et autres, il reste toujours ce catalogue, guère moins précieux. Orné d'une sélection de gravures sur bois de Gwen Raverat fort intéressante (dont une de 1930 qui a pour sujet l'abbaye de Pontigny), le catalogue proprement dit est précédé d'une élégante et très riche introduction (due à D. Steel) et suivi d'une bibliographie qui, sans prétendre être exhaustive, sera désormais le point de départ essentiel pour quiconque aura en vue une étude biographique de ces deux conjoints dont les dons artistiques et intellectuels, pour être essentiellement complémentaires, furent loin d'être négligeables. Que Mme Newman et l'imprimerie de l'Université de Lancaster trouvent ici d'ailleurs l'expression de notre admiration devant la qualité de la production matérielle de cette belle brochure de 70 pages.

On ne saurait guère reprocher aux docteurs Newman et Steel le fait de n'avoir réuni en tout que cinq tableaux de Jacques Raverat, d'autant plus que ceux-ci étaient en provenance tous les cinq de collections privées, donc très peu connus. (On nous permettra tout de même de regretter un petit peu l'absence ici de reproduction photographique d'au moins un des paysages en question). Il était à prévoir que l'oeuvre de Gwen Raverat, qui vécut encore trente ans après le décès de son mari, domine — et de loin — cette exposition. Il n'en reste pas moins que cette commémoration de l'oeuvre de Mme Raverat est susceptible de nous frapper par plus d'un côté inattendu. On la connaissait en tant qu'artiste-

graveur et on continue à lire en Angleterre le mémoire charmant et spirituel de son enfance qu'elle finit par intituler *Period Piece*, mais le catalogue de Lancaster met en relief aussi, par exemple, sa collaboration à *Time and Tide*, où, grâce à l'entremise de Virginia Woolf, ce membre du célèbre clan Darwin continuait à compenser le biais scientifique de sa famille en rendant compte, à intervalles réguliers pendant deux ans au début des années trente, des nouveautés en matière de production romanesque.

Quant à l'amitié qui lia Gide aux Raverat, D. Steel, dans son introduction admirablement documentés (voir la centaine de références à des matériels inédits ou à des publications souvent obscures), reprend les grandes lignes de l'histoire qu'il a déjà racontée, ou bien dans sa communication au colloque de Londres (1986) ou bien dans l'étude qu'il a consacrée au séjour de Gide à Cambridge en 1918 (*Yearbook of English Studies*, 1985). C'est une histoire qui, pour l'essentiel, se termine par la mort de Jacques Raverat en 1925, mais pour tous ceux qui s'intéressent à l'évolution artistique et spirituelle de Gide dans les années avant la première guerre mondiale, c'est une histoire qui compte. C'est donc avec autant d'impatience que nous attendons l'édition que nous procurera le même D. Steel de la correspondance Gide-Raverat. Et, pour terminer, ne serait-il pas à propos de songer dès maintenant à une exposition (en l'an 2001 ?) qui aurait pour thème "André Gide et ses peintres" ?

Université de Cambridge.

1. Commandes au D^r L.M. Newman, The Library, University of Lancaster, Lancs Lai 4YN, G.-B.. Franco de port, 6 £ pays par chèques bancaires à l'Université de Lancaster.